



« Plus à me frapper on s'amuse, tant plus de marteaux on y use ». Devise de Théodore de Bèze faisant allusion aux persécutions.

Doctrine politique

Les monarchomaques

Théoriciens politiques du XVI^e siècle, les monarchomaques sont, le plus souvent, protestants.

Au cœur de leur doctrine, notamment véhiculée par François Hotman et Théodore de Bèze, réside le principe de la souveraineté du peuple représenté par les états généraux.

L'idée monarchomaque

Les monarchomaques (ceux qui combattent le souverain) s'attaquent au despotisme des monarques absolus et mènent leur combat à coup de libelles et de pamphlets.

Leur doctrine aboutit à l'idée que la finalité de l'Etat est dans la prospérité de tous les membres du corps social. Ils mettent en avant la notion de contrat entre la population et le souverain tout-puissant.



Théodore de Bèze, Musée historique de la Réformation.

Théodore de Bèze (Vézelay 1519-Genève 1605)

Théodore de Bèze est le premier recteur de l'Académie que Calvin fonde à Genève en 1559.

En 1561, il dirige la délégation protestante au Colloque de Poissy et préside en 1571 le synode de la Rochelle durant lequel la « confession de foi » des Églises réformées de France est adoptée.

En 1563, il succède à Calvin à la direction de l'Église de Genève et prend la direction ecclésiastique et intellectuelle du mouvement réformé international.



François Hotman

François Hotman (Paris 1524-Bâle 1590)

Il adhère à la Réforme vers 1547. Fuyant les persécutions, il quitte la France pour la Suisse où il bénéficie du soutien de Calvin.

De retour en France, il rejoint le roi Antoine de Navarre dont il devient maître des requêtes. Il se partage alors entre son travail de pamphlétaire, son rôle auprès du roi de Navarre ou du prince de Condé et son enseignement.

En 1572 il est à l'université de Bourges lorsque éclatent les massacres de la Saint-Barthélemy auxquels il échappe de justesse. Il s'enfuit alors à Genève et y enseigne le droit romain.